

LES SULFUREUSES CRITIQUES DES LECT-EU-TRICES :

" Les sulfureuses " : courrier des lectrices et lecteurs.

"Les sulfureuses" est un bon titre, mais l'ouvrage ne tient pas la promesse qu'il nous fait. Ce livre n'est pas abouti dans son scénario et sa structure et la fin en est bâclée, prévisible et pas justifiée.

En fait, il s'agit là d'une excellente base pour un roman, mais ce n'est pas un roman en soi. Des tas de choses sont abordées, aucune n'est menée à son terme, exploitée dans ce qu'elle pourrait réellement offrir.

Un exemple : les ballades dans Paris. Elles sont belles, riches et sincèrement vécues, cela se sent. Mais les personnages du livre eux, comment les vivent-ils ? Pour avoir dérivé des nuits entières dans ces endroits que tu décris, il me manque les bruits, les odeurs, le mal au pieds. Et aussi les émerveillements absolus glacés par les horreurs de cette ville qui te saute à la figure sans prévenir. Plein de choses sont effleurées, pratiquement aucune n'est creusée. Par exemple, les scènes de sexe : soit tu n'en parles que par métaphore et tu ne t'y attardes pas, soit tu en parles vraiment. Sur ce point précis, rappelle-toi des fabuleuses pages de Angel sur Facebook.

Ce que je viens de dire s'applique en gros à l'ensemble du texte.

Sur le style maintenant.

Tu as une plume, c'est évident. Ton choix d'une écriture en phrase très courtes et très simples est judicieux et donne un excellente dynamique à l'ensemble. Cependant, très vite cela devient un système. Sur un ouvrage de cette longueur, tu ne peux pas te permettre des locutions aussi brèves sans lasser le lecteur. Il y a des moments où l'on a besoin de respirer, de prendre le temps et une écriture plus souple, moins nerveuse permettrait cela. Ainsi, mais ce n'est qu'un exemple et pas ce qu'il faudrait faire précisément, on pourrait imaginer que les errances dans Paris soient rédigées avec un phrasé plus lent, plus coulé et plus élaboré que les moments d'émotions. Ce que je pense, c'est que tu t'es beaucoup trop précipité pour le publier. Tu aurais dû le faire lire à quelques personnes, le laisser reposer puis le reprendre, le retravailler.

Il n'empêche que c'est loin d'être mauvais : je l'ai lu d'une traite sans m'ennuyer une seconde. Ce n'est que ce sentiment d'insatisfaction une fois le bouquin refermé qui m'amène à faire les critiques formulées ici.

Julien Gué

Envoyé le 19/03/2011 à 7:51

Mélange détonnant de souffre, de perversité et d'érotisme à fleur de peau... C'est Jane, c'est Pat...

Envoyé le 14/01/2011 à 4 04 31 01311

Sulfureux à souhait !!! J'aime beaucoup

Intéressant, rapide, clair avec un manque de sentimentalité, sec.

Pour moi un manque d'intimité dans la description de Jean, je reçois une idée, un concept presque mais pas une image, sa prostitution assez banale, ce qui me plaît pour le personnage.
Je garde les prochains épisodes pour demain et après-demain.
Rendez-vous au prochain épisode,

Envoyé le 08/01/2011 à 22 10 04 01041

Le style est net, précis, sans fioritures, les mots font mouche..on est tout de suite dans l'histoire on attend la suite.

Envoyé le 19/02/2011 à 7:07

Encore un épisode émouvant qui nous tient en haleine.
Continue.
Amitiés révolutionnaires,

Envoyé le 16/02/2011 à 3:41

Voilà une belle histoire qui me touche aussi beaucoup, par ses lieux... que je connais bien, par ses personnages... que je connais encore mieux... Tout est si proche de moi.
Merci et au plaisir de lire la suite.

Envoyé le 11/02/2011 à 8:06

celà sent le vécu et ce n'est pas fait pour nous déplaire... envie de transposition... atmosphère atmosphère...
estelle

Envoyé le 16/02/2011 à 3:41

Voilà une belle histoire qui me touche aussi beaucoup, par ses lieux... que je connais bien, par ses personnages... que je connais encore mieux... Tout est si proche de moi.
Merci et au plaisir de lire la suite.

Envoyé le 03/03/2011 à 8:26

décidément Jane tu manie les mots avec brio, nous fait partager ton univers, celui de pat..celui de Jean. phrases courtes, émotions fortes.

Ballades dans paris, descriptions qui nous transporte a la frontiere du reel, de l'imaginaire...celui de jane..et celui plus sombre, du quotidien de jean. exposé cru de leur sexualité, sans fausse pudeur. et en filigrane l'amour, tendre, violent ...cruel.